

L'embarrassant appel à la paix de la « Nouvelle Droite »

LE MONDE | 01.04.1999 | Par Ariane Chemin et Christiane Chombeau

Ils visent, en grosses lettres noires, quelque « 100 000 signatures ». Et se vantent, chaque jour, d'ajouter à une liste déjà longue des noms prestigieux. Mardi 30 mars, par exemple, rien de moins que l'abbé Pierre, Gilles Perrault, Max Gallo, mais aussi le gaulliste Philippe de Saint-Robert, Jean- Claude Barreau ou, hors de France, Alexandre Zinoviev et Peter Handke. L'appel « Les Européens veulent la paix » du collectif « Non à la guerre », lancé, le 27 mars, pour réclamer « l'arrêt immédiat des frappes aériennes » de l'OTAN et « l'ouverture de vraies négociations (...) autour d'un plan de paix durable », se targue, non sans raison, d'un beau succès (*Le Monde* du 31 mars).

Il n'y a pas là seulement les « souverainistes » de droite et de gauche, ceux qui, autour de professeur Jean-Paul Bled, plaident pour que les « républicains des deux rives » sauvent la France et la nation face à l'Europe. On trouve aussi d'anciens « rouges- bruns », rendus célèbres à l'été 1993, lorsque l'écrivain Didier Daeninckx dénonça les connexions entre l'extrême droite et la mouvance communiste (Patrick Besson), voire anarchiste (Thierry Séchan). A noter, aussi, la présence d'écologistes, membres d'une frange ultra gauche très minoritaire chez les Verts, comme Alain Lecoeur ou Monique Pélissier.

On trouve, surtout, une quinzaine de représentants et de sympathisants de la mouvance baptisée « Nouvelle Droite » dans les années 80. A commencer par l'initiateur de l'appel, Laurent Ozon, président de l'association Nouvelle Ecologie et directeur de la publication *Recours aux forêts*.

RÈGLE DU « POLITIQUEMENT CORRECT »

Outre la figure emblématique de cette mouvance, Alain de Benoist, et le rédacteur en chef de sa publication, *Éléments*, Charles Champetier, plusieurs membres du comité de rédaction de ce trimestriel ont signé l'appel : le général Pierre-Marie Gallois, Jean Mabire (éditorialiste à l'hebdomadaire lepéniste *National Hebdo*), Michel Marmin, Grégory Pons et Arnaud Guyot-Jeannin. Figurent également deux fondateurs du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), Pierre Bérard et Jean-Jacques Mourreau. Et, enfin, deux membres du comité de parrainage d'une revue proche de Bruno Mégret, *Identité*, Claude Polin et Claude Rousseau.

Certains confient volontiers s'être laissé abuser, telle l'eurodéputée Aline Pailler, neuvième sur la liste emmenée par Robert Hue aux élections européennes. Didier Motchane, vice-président du Mouvement des citoyens (MDC), Philippe Cohen et Elisabeth Lévy, responsables de la fondation Marc-Bloch, mais aussi le directeur de l'hebdomadaire *Marianne*, Jean-François Kahn, ont décidé d'enlever leur signature. Journaliste à *Marianne*, Philippe Cohen regrette, néanmoins, de devoir se soumettre à cette règle du « politiquement correct » qui consiste à considérer avec autant d'attention les signataires que le texte auquel on souscrit.

Ariane Chemin et Christiane Chombeau